



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



Cueillette de fleurs à Thuy Xuan

Trimestriel

N°113 – Mai 2011

AEVN : 92 av. du Gal Leclerc – BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex
Tel 01 69 07 00 44 – Courriel : aevn@wanadoo.fr – Site : www.aevn.org

Sommaire

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 2 En bref de l'équipe AEVN | 10 Lettres des enfants |
| 3 Editorial : Seul, désormais... | 11 Un Banh Chung rectangulaire ! |
| 4 Lettres marraines, parrains | 12 Fête des Mères, Fête des Pères |
| 7 "Les mains dans les pots de peinture" | |



Lien Bulletin d'information trimestriel

Aide à l'Enfance du Vietnam – Association loi 1901, fondée en 1970

92 Av. du Général Leclerc, BP 5 - 91192 Gif sur Yvette Cedex

Tél : 01.69.07.00.44 – aevn@wanadoo.fr – www.aevn.org

Directeur de publication : Kim Trần Thanh Vân

ISSN 0290-8832 – Commission paritaire: 54013

– Imprimeur : TECHNIC IMPRIM 15 av des Deux lacs 91942 Les Ulis

Ont pris part à ce Lien :

C.Barcelo, M.Cu, S.G.Garnier, E.Geraud, Mme Hong, G.Larue, M.M.Veilex, C.Potter,
M.S.Pungier, C.Thomas, Kim Tran Thanh Van.



En bref de l'équipe AEVN



*Cinq mariages au Village de Dalat :

Melle Hoang Le Hien avec M. Nguyen Van Trung le 9 décembre 2010, Melle Ha Ngoc
Nguyen avec M. Nguyen Huu Chinh le 12 décembre 2010, Melle Luu Thi Thu Thuy
avec M. Le Anh Tuan le 14 janvier 2011, Melle Nguyen Thi Hong Diep avec M. Ha
Thanh Phi le 15 janvier 2011, Melle Trinh Thi Nhat avec M. Pham Van Sac le 20 janvier 2011.
Toutes nos félicitations aux marié(e)s, à leurs mères SOS, au Directeur du Village de Dalat.
Merci à leurs Parrains et Marraines qui les ont accompagnés jusqu'à ce jour parmi lesquels
Mme Martin Seguin, Mme Lacointa et M. Garneau.

*Une naissance en Floride :

Il s'appelle Dylan Van Kelley né le 23 mars 2011, petit-fils de Anne-Marie et Tan
Bui, marraine, parrain et amis de l'AEVN depuis de longues années. Toutes nos
félicitations aux grands-parents et nos compliments aux heureux parents.



Dylan Van Kelley

*Un grand merci à AEVN-jeunes et à tous nos dépositaires de produits culturels
pour leur participation active aux différents Marchés de Noël et vide-greniers.

*Les prochaines manifestations :

- Le 21 juin 2011 : Fête de la musique. Le groupe AEVN-jeunes vous invite cordialement à la
danse des bambous : à partir de 19h devant l'Ecole des Mines, 60 Boulevard St Michel,
75006 Paris. Métro : Luxembourg. Contact : tpmhieu@yahoo.com ou aevn@wanadoo.fr

- Le 24 septembre 2011 : AEVN fêtera le Tết Trung Thu (Fête de la mi-automne ou Fête des
enfants) à Saintes 17100, en partenariat avec la Ville de Saintes.

- Tout au long de l'année, nous diffusons différents articles tels que livres, posters et divers
produits artisanaux (voir p.14). Nous sollicitons parrains,marraines et amis afin de les
proposer en dépôt dans les magasins. Merci de téléphoner à AEVN Gif (01 69 07 00 44),
nous vous enverrons les articles désirés.

Seul, désormais...

Il attendait, debout, transi de froid, l'estomac vide, les mains vides, son regard rivé vers le début de la file d'attente, une longue file, lui tout petit parmi les adultes et parmi les derniers dans la file.

« Où sont tes parents ? » lui demanda un adulte sur son trajet vers son poste de secours. Il secoua la tête. Une immense tristesse envahit son regard embué, furtivement lancé en direction de l'océan.

L'adulte est convaincu que quand arrivera le tour du petit garçon, il ne restera plus rien, tant la file d'attente est longue, longue !

Sortant de sa poche son « précieux » repas, il le lui met dans la main en lui disant : « J'ai déjà mangé, ceci est pour toi », lui réchauffant un moment ses doigts gelés. Le petit se tourne vers l'adulte, fait un petit mouvement de recul, croise ses bras, s'incline profondément dans un long silence, puis soudain débute de la file, se dirige tout droit vers le stand et d'un geste discret, pose délicatement le « précieux » présent dans le panier de vivres à distribuer, redescend la file, reprend sa place et attend encore jusqu'à la nuit tombante.

La nuit tombe peu à peu, de plus en plus dense.

L'enfant, lui, tiendra, debout, seul.

Une nuit de combat déjà ! à ses neuf ans !

L'adulte lui a réchauffé les mains un moment.

Ce moment a insufflé l'espoir dans son cœur.

Merci à « l'adulte » pour ce témoignage peu de temps après le Tsunami.

Kim Tran Thanh Van

Lettre d'Eve, volontaire à Thuy Xuan, *grand témoin des liens qui se tissent entre marraines, parrains et filleul(e)s.*

La dernière semaine de février a été chargée en émotion pour les enfants de Thuy Xuan. Nous avons reçu la visite de plusieurs marraines et parrains.

Pour les heureux chanceux qui vont rencontrer leur parrain, une certaine excitation s'installe chez eux quelques jours avant leur arrivée, et tant que je n'ai pas de date sûre, ils me posent la même question tous les jours, attendant avec plein d'espoir que j'ai enfin une réponse à leur donner : « Eve, ils viennent quel jour mes parrain, marraine ? » Puis cette question est reprise par mes autres jeunes dont les parrains sont en France mais qui savent bien que leur parrain n'est pas au Vietnam en ce moment et qui ont besoin tout de même de me le demander, en espérant qu'un jour je leur dirais : « Ton parrain vient te voir la semaine prochaine ».



Arrive enfin le jour de la rencontre tant attendue par les enfants, ça y est le taxi s'arrête devant la grille du centre et les parrains en descendant. Et là, mes petits jeunes d'ordinaire si bavards et expansifs, se montrent très impressionnés par cette rencontre chargée en émotion pour eux comme pour leur parrain.

Ils sont un peu maladroits, ne savent pas bien quoi dire, comment se comporter face à ce parrain qu'ils ont imaginé pendant des mois voire des années et qui se trouve enfin en chair et

en os en face d'eux. Heureusement les parrains, marraines savent s'y prendre avec leur filleul et ils arrivent à créer le lien très rapidement. Puis, bien sûr, les parrains repartent. Et je dis-



Devant la Boulangerie a'Hué

cute avec les enfants à chaque fois après ces visites. Le bilan est toujours le même, les enfants sont tellement contents d'avoir pu vous voir, qu'ils me demandent déjà quand sera votre prochaine visite. Il me faut aussi répondre aux autres jeunes dont les parrains n'ont pas pu venir, je leur explique alors que ce n'est pas facile de venir au Vietnam, que la France et le Vietnam sont loin et qu'il faut beaucoup de temps et d'argent pour faire ce voyage, mais que même si leurs parrains ne peuvent pas venir, ils pensent beaucoup à eux et les gardent dans leur cœur.

Pour vous, marraines et parrains qui ne pouvez pas vous rendre au Vietnam, vos lettres, vos témoignages et votre acceptation d'être marraine ou parrain montrent que vous leur avez réservé une place dans vos coeurs comme eux-mêmes l'ont fait avec la force de l'enfance. Si vous saviez l'excitation qui règne auprès des



Marraines Parrains Filleuls réunis à Thuy Xuan

enfants lorsque je reçois des courriers aussi. Car le facteur s'arrête aux maisons du bas, il ne vient pas jusqu'à mon bureau, il donne donc les lettres aux enfants qui me les apportent ensuite. Et lorsque les enfants arrivent dans

mon bureau, ils se collent à moi en me demandant d'ouvrir vite l'enveloppe pour savoir à qui s'adresse cette lettre, en espérant être l'heureux destinataire.



Eve



Sandra et Georges Garnier témoignent de ce lien filleul, marraine, parrain

Retrouvailles à Saïgon

En septembre 2010, revenant de l'Exposition Universelle de Shangaï, nous décidâmes de faire un court séjour à Saïgon pour visiter nos chères filleules de Dalat, Cat Dai (23 ans) et Ban My (20 ans) actuellement étudiantes dans cette ville.

Nous avions également contacté Oanh (28 ans) notre correspondante permanente depuis qu'elle a quitté le village SOS, elle conseille et si nécessaire vient en aide à plusieurs de ses « sœurs SOS » établies dans cette ville.

Nous lui avions fait part de notre souhait de rencontrer si possible quelques unes des jeunes filles que nous avions connues lors de nos visites à Dalat de 1990 à 2006, ainsi que nos 2 filleules de Hué, Hien et Chuyen qu'elle avait rencontrées lors du voyage de l'AEVN en 2006.

Quelle ne fût pas notre surprise en arrivant de l'aéroport de trouver dans le hall de l'hôtel, non seulement Oanh et son bébé Céline (âgée de 8 mois) mais aussi Cat Dai, Ban My, Mai, Loen et encore Hien et Chuyen venues spécialement de Da Nang et Bien Hoa, grâce à l'esprit d'organisation et d'efficacité de Oanh.

Elles étaient toutes souriantes, élégantes, chaleureuses... Un vrai bonheur que nous avons voulu faire partager à Kim et Van (Présidents de l'AEVN) de passage à Saïgon ce jour là.

Nous nous sommes retrouvés le soir même à la terrasse du Rex pour un joyeux dîner à évoquer les bons souvenirs du village de Dalat et du Centre de Hué.

Le lendemain, racontant à Oanh cette soirée si réussie à laquelle elle n'avait pu assister du

fait de son bébé, nous décidons qu'il fallait absolument renouveler cette expérience ayant notre départ avec si possible d'autres anciens de Dalat vivant à Saïgon.

Et c'est ainsi que le surlendemain se joignirent au groupe, Kim Dung, toujours aussi ravissante, Van, la si dévouée grande sœur de Ban My et également la jeune Thuy, un peu timide qui vient d'arriver à Saïgon.



Sandra, Georges et leurs filleules avec Kim et Van
Notre joie de se retrouver par une belle nuit chaude sur la terrasse du très à la mode restaurant Ngoc Suong (les terrasses de St-Tropez), où les mets et l'ambiance musicale sont excellents, était totale.

Nous pouvions communiquer facilement en français, anglais et vietnamien, car toutes ou presque connaissent bien soit le français, soit l'anglais.

Nous réalisons alors que 5 fratries étaient reconstituées :

Maison Rosier grimpant: Oanh, directrice d'école maternelle privée bilingue et sa sœur biologique Mai, cadre financier dans une société coréenne qui a construit le plus haut gratte ciel de HCM Ville.

Maison Pensée : Cat Dai, étudiante en dernière année d'architecture intérieure et sa jeune soeur SOS Thuy, étudiante infirmière.

Maison Oeillet : Van, chargée des relations publiques de la société « Events et publicité » et sa sœur SOS Ban My, secrétaire médicale.

Maison Camélias : Kim Dung, jeune maman, cadre de la société « Ceramic Doan Potters » et sa soeur SOS Loen, qui est « Office Staff » à Viet Travel (agence de voyages).

Centre de Thuy Xuan à Hué : Hien, futur pro-

fesseur de géographie à Da Nang retrouvait sa meilleure amie Chuyen, mécanicienne dans une usine japonaise à Bien Hoa.

Toutes ces jeunes femmes gaies et ravissantes envisageaient, malgré les problèmes habituels, l'avenir avec optimisme et confiance.

On ne peut s'empêcher de penser à ce que ces jeunes orphelines seraient devenues sans l'aide de l'AEVN et des villages SOS.

Merci à vous de leur avoir donné cette chance.
Bravo à elles de l'avoir saisie.

Sandra et Georges Garnier



Gérard Larue, parrain de Hien depuis toujours

Histoire d'un parrainage :

En 1992, durant ma première visite au Vietnam, j'ai visité le Village SOS Go Vap, le Directeur m'a présenté Hien 9 ans, abandonnée à l'âge de 8 ans (avec ses deux sœurs Ngoc et Nang). Elle était toute timide, je lui ai acheté son premier vélo. Depuis, je suis allé au Vietnam chaque année pendant le Têt.

Nos sorties : au bord de la mer à Vung Tau, en compagnie de tous les enfants de la maison et de la mère, une femme admirable, très dévouée aux enfants. Je prends tous mes repas au Village aux bons petits soins de la mère.

Les premières années les conversations étaient difficiles, car la première langue obligatoire au Vietnam était le russe, je devais faire appel à un interprète. Depuis cela a beaucoup changé, les enfants apprennent l'anglais à l'école, et je prends des cours aussi, ce qui a contribué à nettement améliorer nos échanges.

Hien a beaucoup travaillé à l'école malgré des difficultés à apprendre, elle disait « travailler dur » pour que je sois fier d'elle. Elle a réussi ses examens et est maintenant institutrice en école maternelle.

Les années ont passé, Hien a grandi et devait quitter le Village pour voler de ses propres ailes. En 2007, elle s'est installée dans une maison à 500 m du Village, afin qu'elle ne soit pas trop éloignée des siens, et sa sœur Nang est allée y vivre quelques mois avec elle.

En 2009 Hien s'est mariée avec Lap, j'ai bien sûr été invité à leur magnifique mariage traditionnel. Le premier jour était réservé à la famille de Hien (Village SOS) et aux amis de la mariée, le deuxième jour réservé à la famille du marié.

Cette année (année du chat), le 3 février j'étais à nouveau au Vietnam avec toute la famille, je suis resté auprès d'eux quelque jours, j'ai parrainé à nouveau une petite fille de 4 ans Nhu (de la même maison). Je suis allé après visiter Hoi An, charmante ville située au centre du Viet Nam à 30 km de Da Nang.



La Mère SOS, Lap, Hien, M. Larue en 2009

Cette maison qui abrite ces enfants et cette Mère admirable, dont je tiens à saluer le dévouement à travers ces quelques lignes, représente ma famille vietnamienne.

Gérard Larue



Marie-Suzie Pungier rend visite à sa filleule de Thuy Xuan

Mon engagement dans l'Association Aide à L'Enfance du Vietnam date de 2005. Depuis, j'envisageais un voyage au pays des pagodes et des «chapeaux coniques» dont les guides touristiques vantent le charme asiatique. Le dépaysement et la découverte d'une autre culture étaient partie prenante de ce projet, mais la rencontre avec ma filleule Hop du Village de Thuy Xuan, avec laquelle je corresponds depuis l'automne 2007, y tenait une place prépondérante. Reporté à deux reprises, ce voyage est devenu réalité le 23 mars dernier.

Après 3 jours épisants à parcourir la ville trépidante de Hanoi, nous avons avec ma camarade Michèle pris une véritable bouffée d'oxygène en arrivant à Hué. Sans attendre, nous avons pris la direction de Thuy Xuan. Situé à 3 kilomètres du centre ville, le Centre se présente dans un environnement paisible et luxuriant, agrémenté d'un étang, lequel constitue un point d'intérêt pour les enfants... des enfants qui, à notre approche, sortent des maisons sur pilotis, car tout naturellement notre venue provoque un peu d'agitation et de curiosité. D'un regard, j'ai reconnu Hop, et nous exprimons l'une et l'autre, chacune à notre manière notre émotion, mais toute la maisonnée participe à ce moment, et le contact ne tarde pas à s'établir. Après les présentations, et avec l'aide des encadrants, Eve notre

guide, la douce interprète, Minh et la Maman si méritante, les échanges nous ont beaucoup appris sur la vie en collectivité, l'éducation-solidaire impliquant le sens des responsabilités. De l'apprentissage du «vivre ensemble» en passant par la scolarité exigeante, les perspectives d'avenir, sans oublier les loisirs, la discussion a permis de commencer à mieux se connaître. Notre petite troupe a effectué une visite du Centre. Celle-ci a débuté par l'agencement de la maison, puis le «refuge» des grands, dont deux viendront prochainement en France pour suivre des études d'ingénieurs, et elle s'est poursuivie par la fabrication du pain, que nous avons apprécié à la Boulangerie française de Hué. Sur le chemin nous avons eu le plaisir de saluer la Directrice. A l'heure de quitter le Centre les grands travaillaient au jardin dont les fruits et légumes agrémentent le quotidien.

Retour à Thuy Xuan le lendemain soir pour prendre congé de tous et toutes, et garder au chaud dans la mémoire des sourires d'enfants heureux et attachants, auxquels je souhaite de toutes mes forces une solide réussite. Aux Fondateurs de l'Association, aux Parrains et Marraines qui soutiennent ces projets, à toutes celles et ceux qui s'engagent pour les faire aboutir, je dis un grand MERCI.

Marie-Suzie Pungier



Vu Anh Tuan, physicien au Centre Européen pour la Recherche Nucléaire (CERN) à Genève a fait connaître les activités de l'AEVN à ses collègues. David Underhill, Connie Potter et Chris Thomas ont décidé de faire un voyage au Vietnam pour rencontrer les enfants et découvrir nos villages.

David Underhill, après une visite tardive le soir sous une pluie battante, était admiratif de voir les grands laver leur linge à la main et a offert des machines à laver le linge au Centre de Thuy Xuan. A la demande de Connie et Chris, il a pris les mesures des portes, fenêtres et tables à réparer afin de mieux préparer le séjour de Connie et Chris.

Connie et Chris ont offert tant de cadeaux aux enfants et surtout ont consacré 3 semaines de leurs vacances de fin année pour réparer et peindre (Chris) et donner des cours de langues (Connie). Les enfants se sont ainsi initiés à la menuiserie, à la peinture pas seulement murale mais aussi artistique, sur tee-shirt ! Chris est revenu au CERN, arborant un beau cadeau venant des enfants de Thuy Xuan : un tee-shirt au dragon multicolore !

Nous avons revu Connie, Chris et David avec Tuan : photos et souvenirs émouvants dont voici le récit.



David Underhill et Duc

Après le bruit de Saigon, c'est avec plaisir que nous atterrissions à l'aéroport de Hué, avec deux heures de retard. Comme il fait nuit, nous ne pouvons pas vraiment admirer la ville de Hué du taxi qui nous amène à Thuy Xuan. Ce n'est que le lendemain que nous découvrons la beauté du lieu. Nous apprécions tout particulièrement l'harmonie créée par l'ensemble des maisons, des jardins et des espaces de jeux. Nous ne tardons pas à rencontrer les enfants. Le premier soir nous avons dîné avec les garçons ados qui, avec leur Mère, nous ont très chaleureusement reçus. Nous sommes restés de nombreuses heures avec eux, parlant de leurs études et de leurs projets pour l'avenir. On ne pouvait pas imaginer de meilleure introduction au Centre de Thuy Xuan.



Pause déjeuner pour Connie et Chris

Durant les trois semaines et demi passées dans le Centre et grâce au planning établi par la super-efficace Eve avant son départ, nous avons pu rencontrer tous les enfants et les "mamans" au cours des nombreux repas partagés ensemble. Nous avons vite repéré les timides, les coquins, les affectueux. Mais un trait est commun à tous les habitants de ce



Les peintres au travail

village : la gentillesse. Chaque fois qu'on se trouvait confronté à un problème de langue ou de compréhension, il y avait toujours un enfant prêt à nous aider jusqu'à nous accompagner faire les achats d'outils les premiers jours. Le soir, nous avons passé de merveilleux moments : Connie avec les filles brossant leur cheveux en parlant de tout et de rien, Chris voyant grandir son équipe de peintres tous les jours.

Après des échanges intéressants entre Hung, le jardinier, et Chris, où les mains, le stylo et le dictionnaire jouaient un rôle important, on a pu commander 5 nouvelles portes pour les maisons du bas, acheter la peinture nécessaire et démarrer le travail de rénovation des boiseries des 3 maisons du bas (portes et fenêtres). Chris se retrouva très vite entouré d'une petite équipe de peintres amateurs parmi les enfants. Quelques-uns travaillaient même de façon très minutieuse. D'autres étaient plus artistes mais la joie de faire partie de cette petite équipe et voir les résultats – les fenêtres et portes de leur maison magnifiquement repeints dans un beau bleu – était visible sur tous leurs visages.



Mân à la peinture

Presque tous les jours Connie donnait les cours d'anglais dans la médiathèque pour les enfants de Thuy Xuan et dans la salle de classe pour les apprentis-boulanger. Ce fut un plaisir de suivre cette bande de joyeux jeunes hommes donnant tout d'eux-mêmes pour pouvoir accomplir cet apprentissage et obtenir un bon travail leur permettant de soutenir financièrement leurs familles. Tous les jours nous étions accueillis avec un grand « good morning! » « how are you today? » et un sourire encore plus grand. Impossible d'être de mauvaise humeur face à autant de sourires et de gaîté. Chez nous, nos humeurs du jour sont tellement affectées par la météo : s'il pleut on a tendance à avoir le cafard pour la journée, et si le soleil brille on voit la vie en rose ! Et pourtant à Thuy Xuan, en ce mois de janvier 2011, il pleuvait sans cesse et nous avions régulièrement des coupures d'électricité mais personne ne se plaignait, quel exemple !



Tout de bleu peints par Chris et les enfants

Nous devons avouer que nous appréhendions notre séjour : qu'allait-on trouver là-bas ? Allait-on être utile sur place ? On craignait que la réalité ne soit très loin de ce qu'on avait

imaginé, et bien ! Vous savez quoi ? Nous avons passé un des meilleurs moments de nos vies. Comment ne pas être profondément touchés par l'amour de tous ces enfants, leur enthousiasme pour profiter de toutes les opportunités qu'on leur offrait, mais aussi par l'énergie et le dévouement d'Eve, Laetitia, Mme Hong, Lam et Minh et de tous les autres. Vous qui parrainez un enfant ou soutenez par des dons, vous pouvez être vraiment fiers des enfants et du Centre.



Un moment de détente à la médiathèque

Nous avons découvert un havre de paix et d'amour, échangé de nombreuses heures, visité ce pays que nous ne connaissions pas, partagé de simples moments avec tous ces nouveaux amis et sommes revenus à Genève avec une autre vision de notre avenir. Nous ne pouvons imaginer ne pas revenir à Thuy Xuan et à la Boulangerie Française car les enfants de Thuy Xuan font tous désormais partie de nos vies et nous comptons les jours jusqu'à notre prochaine visite.



Connie et les grandes dans la maison Anh Dao

Connie Potter et Chris Thomas



Lettre des enfants de Dalat après le départ des marraines et des parrains.

« Votre sourire et votre tendresse resteront en moi
et dans mon cœur pour toujours »

Quand on nous a dit que nos parrains et nos marraines viendraient nous voir de France, nous étions très impatients et heureux et nous avons commencé à compter les jours. Nous avions très envie de les voir.

Et ce jour est arrivé. Nous vous avons vus en rentrant de l'école, nos chères marraines, nos chers parrains, nous attendant à la porte du village.

« J'ai couru vers vous et je vous ai serré contre moi aussi fort que je le pouvais. J'étais très heureux de vous parler et j'avais envie de pleurer. Vous avez commencé à me tenir par les mains et à me regarder dans les yeux, à me donner un joyeux et affectueux sourire. Vous avez apporté de nombreux cadeaux pour moi et ma famille. Celui que je préfère est le manteau bleu et la cravate que vous m'avez offert. Cela me va bien. Peu après, nous avons déjeuné tous ensemble, avec les autres enfants et vos amis. Après le repas, nous sommes allés au marché et à la librairie. Votre gentillesse restera pour toujours dans mon cœur, mon cher parrain. »

« Le matin suivant, nous sommes tous allés en excursion à la montagne de Lang Bian, dans la banlieue de Dalat. Je me sentais fatigué et heureux mais un peu triste parce que je savais qu'après vous alliez me dire au revoir. Ce soir là, ma maman SOS vous a invitée avec vos amis à dîner dans ma maison. Les discussions au cours du dîner semblaient sans fin. C'était une scène merveilleuse pour moi. J'avais ma marraine avec moi, assise à mes côtés, m'écoutant et il y avait aussi ma maman, mes sœurs et frères mangeant et discutant gaiement. Comme j'étais heureux. Tandis que nous discutions, le

klaxon du bus retentit et je découvrais avec beaucoup de peine que c'était le temps de nous dire au revoir. Ces deux jours avaient passé si vite et maintenant c'était si triste. Personne ne savait quoi dire. Certains de vos amis étaient déjà dans le bus, regardant à travers la fenêtre. Quand vous êtes montée dans le bus, je vous ai serrée contre moi et j'ai pleuré un peu. Une minute après, le car a commencé à rouler. Les personnes dans le bus, et les enfants restés là, agitaient leurs mains en signe d'adieu, se regardaient et pleuraient. Je me suis sentie seul, si vide à l'intérieur. Et j'aurais voulu courir après le bus pour vous voir encore une fois. Mais il roulait de plus en plus vite et en quelques secondes, nous ne voyions plus que les phares arrière. Deux jours, c'est si court mais cela m'a apporté beaucoup de joie et de bonheur. Merci beaucoup de votre visite. Ma chère Marraine, vous faites un long voyage, traversez la moitié de la Terre pour venir me voir tous les deux ans. Cela représente beaucoup pour moi. Votre sourire et votre tendresse resteront en moi et dans mon cœur pour toujours. J'espère que les deux ans qui séparent notre prochaine rencontre passeront vite ».

Nous, les enfants et les adultes du Village SOS de Dalat, aimerais dire un très grand merci à Mme et M.Coutelier, pour l'amour qu'ils nous ont donné durant ces dernières années. Et nous voudrions remercier aussi chaque membre de votre groupe pour leur gentillesse durant leur séjour. Nous n'oublierons jamais ces moments heureux passés avec eux et nous espérons les revoir bientôt.

Enfants et Mères SOS du Village de Dalat

Du côté de ceux qui partent construire leur « nid »



Melle Ha Ngoc Nguyen
M. Nguyen Huu Chinh



Melle Nguyen Thi Hong Diep
M. Ha Thanh Phi

Melle Le Thi Thu Thuy
M. Le Anh Tuan



Melle Hoang Thi Lien
M. Nguyen Van Trung



囍



Melle Trinh Thi Nhat
M. Pham Van Sac



Un Banh Chung rectangulaire !

Le Têt (3 février 2011) arrive dans quelques jours. Les enfants attendent avec impatience de porter leurs vêtements neufs, recevoir leurs étrennes dans de petites enveloppes rouges et le plus important : ne pas aller à l'école. Ils peuvent jouer tout à leur aise et personne ne leur fera de reproche car c'est le Têt !

Il en est de même pour le Centre de Thuy Xuan. Les Mères ont préparé les meilleurs plats qui ne sont cuisinés que pendant le Têt : confitures, viande macérée dans le nuoc mam, oignons blancs au vinaigre, légumes en saumure ou bien encore le plateau composé de cinq fruits.

Il existe une spécialité pour le Têt, Mme Hong, la Directrice a décidé de faire le Banh Chung (gâteau de riz gluant). Les enfants lui demandent tous les jours « Tante-Directrice, quand notre maison fera le Banh Chung ? ».

Pour déguster de bon Banh Chung, le choix des ingrédients ainsi que leur préparation demande beaucoup de soin : du bon riz gluant, les grains de haricot mungo doivent macérer dans de l'eau pour enlever toutes les

enveloppes et les feuilles de dong vertes que le gardien a coupées dans le jardin. La cuisson dure 10 heures sur de grands feux de bois. Mais comment en trouver en ville ? Le gardien rassure Mme Hong et les Mères en indiquant le tas de bois sous la cave, car chaque fois qu'il coupe les branches des arbres cassés, il les ramasse et les garde en cas de besoin.

Avec 40kg de riz gluant, 10kg de haricots mungo et 10kg de poitrine de porc, calculez combien de paire de Banh Chung pouvons-nous faire ?

Pour les petites familles, cette quantité d'ingrédients est « gigantesque » mais pour le Centre, « pas de problème ! ».

La veille, les Mères lavent, rincent et égouttent le riz gluant, font tremper les grains de haricot, les décortiquent et les font cuire par petites poignées, et la viande est tranchée en morceaux de 100g.

A 14h, le vendredi après-midi, nous commençons. La salle commune est éclairée avec des lampes car il ne fait pas beau dehors, les nattes recouvrent le sol. Mme Hong a invité

une spécialiste, Mme Nga, qui enseigne la technique aux enfants.

Les enfants écoutent ses instructions : « Tout d'abord, placez deux grandes feuilles de dong en forme de croix, ensuite deux plus petites, versez un bol du riz gluant au centre des feuilles, puis la pâte de haricot et enfin deux morceaux de viande de porc mi-chair, mi-graisse. Enfin, vous ajoutez la pâte de haricot et vous terminez avec une nouvelle poignée de riz gluant. Maintenant, vous abordez la partie la plus délicate : si vous êtes adroit, le Banh Chung a la forme d'un carré, bien noué pour que l'eau ne puisse pas s'infiltrer dans la garniture du gâteau ».

Mme Nga guide les opérations méticuleusement. Le premier Banh Chung est fini, quel beau gâteau ! Il est bien carré, avec sur le vert velouté de la feuille, une note de couleur donnée par les ficelles jaunes faites de fines lanières de tiges de bambous !

Les enfants commencent à leur tour. Ils s'absorbent dans leur travail. Les yeux grands ouverts, les lèvres pincées accompagnant chaque geste et les gâteaux s'entassent en peu de temps.

De temps en temps, une voix retentit « Aide-moi, Mme Nga », alors la spécialiste intervient. Je n'ai jamais vu les enfants si heureux, Eve est présente, son visage rosit, assurément elle a la même émotion que moi en ce moment.

La préparation des gâteaux nous prend seulement deux heures. Soixante neuf paires sont fabriquées (138 gâteaux). Les enfants ont réussi, à leur grande surprise, à en fabriquer en bonne et due forme des « bien carrés » sauf un, beaucoup plus long que large ! Tout le monde éclate de rire !

Trois grandes marmites sont posées sur les feux. Une coupure d'électricité et en plus, il pleut abondamment. Le gardien et les ados-garçons doivent tendre une bâche pour protéger le feu et s'évertuent ainsi jusqu'à 18h pour le préserver. On distribue les tours de garde par maison, c'est la maison Ngoc Lan

qui commence. Le petit Chinh aime beaucoup cela, il s'installe tout de suite à côté du feu et supplie Mme Hong « Tante-Directrice, est-ce que je peux rester ce soir pour garder le Banh Chung ? », la grande sœur Thuy s'exclame bruyamment « tu prends la place des autres maisons, c'est impossible ! » le taquinant. Il est penaud avec la mine profondément triste, il marchande : « Tante-Directrice, s'il vous plaît, jusqu'à 22h ! » ne sachant pas que la maison Ngoc Lan est de garde jusqu'à 21h. Tout le monde rit et se moque gentiment de lui. Les enfants se mettent à chanter dans le jardin.



Le bois est humide à cause de la pluie, la fumée change de direction à chaque coup de vent, et les enfants cherchent vite une nouvelle place pour éviter la fumée.

Ce n'est pas facile de cuire le Banh Chung, car il faut ajouter de l'eau chaude toutes les heures : cette tâche est réservée à la Boulangerie et aux ados de la maison Thanh Truc.

En voyant les visages rayonnants des enfants, assis autour du feu, je me dis que le Tết paisible est bientôt là. Les Mères sont réconfortées par cette ambiance chaleureuse. Et moi-même, je me promets de continuer cette tradition des Banh Chung tant que je serai à Thuy Xuan.

5h le lendemain matin, les Banh Chung sont cuits. Les plus jeunes sont rentrés chez eux depuis longtemps, il ne reste que les grands-ados et le gardien.



Les gâteaux tout chauds sont retirés, puis passés à l'eau froide et seront dégustés pendant le repas de fin d'année selon les coutumes vietnamiennes.

Une chose est sûre, c'est qu'ils vont beaucoup les aimer car c'est la première fois qu'ils mangent des Bang Chung faits maison.

Mme Hong
Directrice du Centre de Thuy Xuan



Vous souhaitez soutenir notre action....

Faites un don ou parrainez un enfant

La crise alimentaire mondiale, l'inflation très importante de ces derniers mois, la baisse des taux de change euro/VND ont accru les coûts de nos actions au Vietnam. Le budget alimentaire et les salaires des collaborateurs au Vietnam ont du être augmentés de plus de 20%. Les pays pauvres étant les plus fragilisés par la situation économique difficile générale, les enfants en situation de détresse sont d'autant plus touchés et reconnaissants pour vos gestes de générosité et de partage.

Ainsi des semences de solidarité d'aujourd'hui naîtront des fruits d'amour pour l'humanité

Chèques libellés à l'ordre de Aide à l'Enfance du Vietnam, à envoyer à l'association
92 Avenue du général Leclerc, BP5 91192 Gif/sur/yvette Cedex

Je soutiens les actions de AEVN par un don de _____ €

Je parraine par un don mensuel de 35 € (ou plus)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Centre de Hué | <input type="checkbox"/> Le Centre de Huê |
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Village de Dalat | <input type="checkbox"/> Le Village de Dalat |
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi | <input type="checkbox"/> Le Village de Dong Hoi |

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 35 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : _____ €

Mme, Melle, M. _____

Adresse _____

_____ Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Courriel _____

Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.

Aide à l'enfance du Vietnam BP 5 – 92 Avenue du Général Leclerc 91192 Gif sur Yvette Cedex
Tel : 01 69 07 00 44 – Courriel : aevn@wanadoo.fr – Site Internet : <http://www.aevn.org>

Pour la Fête des Mères, la Fête des Pères, pensez à nos livres, cartes lettres et posters

Nous vous proposons de découvrir ou de faire découvrir nos livres...



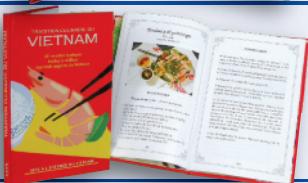
Au Coeur du Vietnam de Janna Yakovleva

Au travers des dessins et des tableaux de Janna Yakovleva laissez-vous bercer par le charme du Vietnam. Ce livre rassemble les souvenirs les plus vifs de son voyage : «un lieu, un moment, la petite histoire de la composition d'un tableau...» C'est une artiste sensible et de grand talent.



Vietnam, mon pays de toujours de Tran Cao Linh

Découvrez ou redécouvrez encore l'âme du Vietnam au travers de ce magnifique livre dont les photos et les textes sont l'œuvre de Tran Cao Linh, photographe de réputation internationale.



Tradition culinaire du Vietnam

Croquant, tendre, sucré-salé, doux ou pimenté ! Autant de saveurs que vous découvrirez en cuisinant l'une de ces 40 recettes de cuisine vietnamienne faciles à faire. A vos fourneaux !

Nos Cartes lettres



A
Cueillette de lotus



B
Les deux soeurs



C
Orchidée



D
Enfant Couché

Et nos Posters ! (semblable à de vrais tableaux de peinture à encadrer)



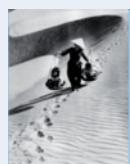
P1
Amour maternel



P2
Maternité



P29
Compétition



P35
Traversée
de la dune

Livres – Cartes lettres – Posters

Bon de commande

Dès le 1er juin, Commande en ligne possible sur notre site www.aevn.org

Veuillez remplir cette page et la retourner avec votre chèque à :
AEVN – 92, Avenue du Général Leclerc, BP 5, 91192 Gif sur Yvette Cedex

Désignation	Quantité demandée précisez la référence	Prix unitaire	Montant
Livres Au coeur du Vietnam Vietnam, mon pays de toujours Tradition culinaire du Vietnam	x x x	30 € 20 € 12 €	= = =
Cartes-lettres 5 cartes identiques Séries : enfant couché, Réf : D	x	3 €	=
10 cartes identiques Réf : A - B - C	x	5 €	=
Posters (40 x 60 cm) Réf : P1 – P2 – P 29 – P 35 Offre spéciale : 4 posters au au prix de 3	x x	8 € 24 €	= =
Participation aux frais d'envoi	Cartes Livres		5,00€ 6,20€
Nom et adresse :		Total	=

Pour aider les enfants du Vietnam

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

*Ainsi par cœur interposé,
vous êtes dans l'action à travers des générations*

Les parrainages, les dons.

*Par votre parrainage, par vos dons, vous avez permis sur cette terre,
à un enfant de faire un pas du Néant au Bonheur.*

« Avant nous n'étions rien, maintenant nous connaissons le bonheur d'avoir une mère, des frères et des sœurs », parole d'une enfant devenue maintenant maman d'un bébé de un an. Elle aide, à son tour, les jeunes du Village de Dalat, dans leurs premiers pas hors du « Nid ». Parrains, Marraines, Amis, si vous n'étiez pas là, tant d'oisillons auraient disparu de cette Terre, et avec eux tant de chants d'oiseaux et tant de Mozart.

En vietnamien, un parrain est un « Ban dô dâu », un ami qui soutient la tête. Dô Dâu, c'est l'acte de parrainer. C'est en fait l'engagement pris par un cœur généreux, de soutenir la tête d'un orphelin, comme s'il s'agissait de la maintenir hors de la misère insoutenable et de l'abandon affectif.

C'est grâce à vos dons et aux parrainages que d'heureux résultats ont pu être obtenus par nos enfants de Dalat, Dong Hoi, Thuy Xuan. Le poids de la formation est lourd à supporter, pour un pays émergent comme le Vietnam, qui compte 80 millions d'habitants dont 50% de moins de 25 ans.

C'est une grande joie pour nous tous que nos Parrains et Marraines qui nous ont accompagnés durant des décennies, aient vu et constaté le fruit de leurs efforts.

Votre parrainage, qui peut être révocable à tout moment selon votre volonté, permet d'assurer sur le long cours une éducation et une formation pour les enfants défavorisés, en même temps qu'il développe une relation de confiance au-delà des frontières. Les enfants sont toujours très heureux de partager avec leurs Parrains et Marraines, leurs émotions, leurs réussites et aussi leurs doutes.

Vous qui optez pour un don plutôt qu'un parrainage, sachez que votre don permettra l'aboutissement de projets ou d'opérations ponctuelles que les parrainages n'autorisent pas, telles sorties culturelles, acquisition de matériels nouveaux pour les médiathèques, réparations diverses.

Nous tenons à garder le caractère convivial sinon familial de notre association et notre but n'est pas de grandir vite mais de pérenniser notre action et de donner à nos enfants un enseignement de qualité afin qu'ils puissent s'épanouir eux-mêmes, aider leur famille et leur pays et se dire qu'ils ont pu aller au-delà même de leurs rêves.

Aussi, une nouvelle fois nous faisons appel à vous et afin de développer les parrainages, nous vous proposons d'organiser des réunions avec vos amis ou connaissances, réunions où nous vous présenterons l'AEVN et ses réalisations.

Vous pouvez prendre contact avec AEVN Gif-sur-Yvette (01 69 07 00 44), nous vous aiderons dans l'organisation de ces rencontres.